

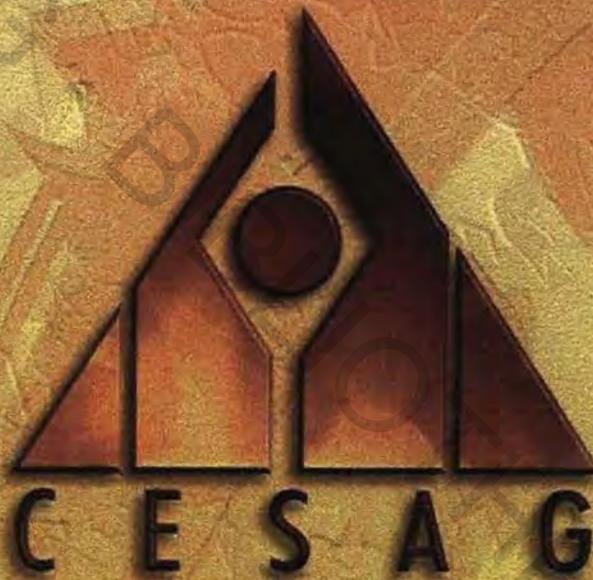
**Institut Supérieur de Gestion des Entreprises et Organisations**

**DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES EN ADMINISTRATION GESTION DES  
ENTREPRISES ET DES ORGANISATIONS  
DESAG/MBA  
1ère promotion**



**Mémoire de fin d'étude 3<sup>ème</sup> cycle**

**DIAGNOSTIC FINANCIER D'UNE  
ENTREPRISE : CAS DE LA SOCIETE  
MALIENNE DES PILES (SOMAPIL)**



**Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion**

**Rédigé et présenté par :  
Zoumana Doumbia**

**Sous la direction de :  
Mr Mamadou Aminata DIOP  
Professeur associé au CESAG**

**Août 2004**

**M0009DESAG04**

**2**



# SOMMAIRE

## Pages

I Introduction .....	1
II Présentation générale.....	4
1 Objet de l'étude .....	4
2 Objectifs de l'étude.....	4
3 Démarche de l'étude .....	4
4 limites de l'étude.....	5
5 Définition des principaux termes .....	5
6 Plan de l'étude.....	6
1 <sup>ère</sup> Partie : CADRE THEORIQUE DE ANALYSE FINANCIERE.....	7
Chapitre1: Concepts fondamentaux, et Objectifs de l'analyse financière. ....	8
1- Les concepts fondamentaux .....	8
2- Objectifs.....	10
Chapitre 2 : Les outils de l'analyse financière .....	11
1-Analyse de la structure financière .....	28
2-Analyse de l'activité et des résultats.....	30
3-Analyse de la dynamique des flux .....	34

Chapitre 3: Le diagnostic financier et le SYSCOA .....	37
2 <sup>ème</sup> Partie : Présentation de la Somapil .....	40
Chapitre1: Présentation de la Somapil .....	41
1. Historique .....	41
2. Organisation .....	42
Chapitre 2 : Diagnostic Financier de la SOMAPIL.....	46
I- Analyse de la structure financière .....	47
II- Analyse de l'activité et des résultats.....	60
III- Analyse de la dynamique des flux .....	70
Chapitre3: <i>Recommandations</i> .....	72
Conclusion .....	75
Bibliographie.....	77

C.F.S.T.O - BIBLIOTHEQUE

## DEDICACE

Je dédie ce mémoire à :

Mon père, **LAMINE DOUMBIA**, qui m'a donné le goût des études. Je voudrais ici lui exprimer toute ma reconnaissance pour son aide financière, sans quoi je ne pouvais pas financer mes études. Cher père, je vous souhaite prompt rétablissement et que Dieu vous accorde une longue vie.

Je dédie également ce travail à mes chers parents :

Mon oncle **KOMAN DOUMBIA**

Ma mère **NAKANI KEITA**

Mes frères et sœurs

Toute la famille **DOUMBIA**, à Bamako et à Karan

Ma tante **N'DEYE FALL** et toute sa famille aux Parcelles Assainies à Dakar

Pour leur soutien moral et matériel ainsi que leurs bénédictions.

Je ne saurais terminer cette dédicace sans témoigner toute ma reconnaissance à ma chère épouse **KADIDIATOU SANGARE** et à mes trois enfants

A tous mes Amis pour leur soutien moral et matériel.

## REMERCIEMENTS

Ce mémoire de fin d'études est l'aboutissement de notre formation au CESAG, par la grâce de Dieu et l'effort consenti.

Nous saisissons cette occasion pour adresser nos vifs remerciements à :

- Mr : **Mamadou. A. Diop**, Directeur du mémoire, pour ses efforts et le suivi accordé à ce travail.
- Mr : **Amadou Traoré**, Directeur de **ISGEO**
- Mr: **Fall**, Chef du Programme **DESAG**

Pour leur soutien précieux tout au long de notre formation.

Enfin, nous adressons également nos sincères remerciements à tout le corps professoral du **CESAG**, à la Direction ainsi qu'au personnel de la Bibliothèque du **CESAG**.

## Liste des Abréviations

UEMOA	Union économique et monétaire ouest Africain
BRVM	Bourse régionale des valeurs mobilières
TVA	Taxe sur la valeur ajoutée
FRNG	Fonds de Roulement Net Global
BFR	Besoin en Fonds de Roulement
TN	Trésorerie Nette
BFE	Besoin en Fonds d'exploitation
CAFG	Capacité d'Autofinancement Global
VA	Valeur Ajoutée
CA	Chiffre d'Affaires
MP	Matières Premières
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
VAG	Valeur Ajoutée Globale
EBG	Excédent Brut Global
CMLN	Comité Militaire de Libération Nationale
CIS	Compagnie Internationale de Service
ETOG	Excédent de Trésorerie sur les Opérations de Gestion
ETOIF	Excédent de Trésorerie sur les Opérations d'Investissement et de Financement

## Liste des Tableaux

<b>Tableaux</b>	<b>Désignation</b>	<b>Page</b>
1	Bilan fonctionnel horizontal	13
2	Réalisation de l'équilibre fonctionnel	16
3	Approche « pool de fonds »	18
4	Approche liquidité	19
5	Construction du TAFIRE	36
6	Structure de l'Actif	47
7	Structure du Passif	49
8	Détermination du FRNG	51
9	Détermination du BFR	52
10	Détermination du TN	53
11	Détermination de ETOG	54
12	Détermination de ETOIF	55
13	Principaux Ratios de Structure	56
14	Principaux Ratios de Croissance	57
15	Ratio de Rotation	59
16	Evolution des Indicateurs d'activité et de résultats	60, 61,62
17	Evolution de la VA	63
18	Evolution de EBE	64
19	Evolution des Ratios de Rentabilité	68

## **INTRODUCTION GENERALE**

La mondialisation des échanges, les progrès rapides des technologies de l'information de la communication(TIC) et d'Internet en particulier,ont engendré des mutations profondes sur l'environnement, les outils et les pratiques de gestion,ainsi que sur le fonctionnement des entreprises et des systèmes financiers.

Pour les entreprises, ces mutations ont provoqué notamment un élargissement de leur marché, nécessitant généralement des investissements lourds, qui s'effectuent par des levées de fonds sur le marché de capitaux internationaux.

En outre cette mutation des systèmes financiers a engendré des bouleversements non seulement sur la gestion financière, mais aussi sur le contenu de l'analyse financière.

Pendant, longtemps l'analyse financière a été un outil au service des banquiers. Aujourd'hui elle est devenue un instrument à l'usage des managers, en s'intéressant davantage à la stratégie de l'entreprise.

Elle permet ainsi l'examen et l'appréciation critique de l'activité, principalement de la situation financière de l'entreprise et la formulation de jugements de valeur qualitatifs et/ou quantitatifs qui se rapportent à la dynamique des ventes et des perspectives managériales.

Cet examen ne peut être conduit qu'avec une analyse complexe du mécanisme de formation et de modification des phénomènes spécifiques à l'entreprise, ainsi que de ses résultats.

Le diagnostic financier est une opération qui vise à détecter des opportunités et des vulnérabilités de l'entreprise, ou de l'une de ses activités, par l'analyse qualitative et quantitative de ses dysfonctionnements et incohérences, cela en vue de faire apparaître des sources de progrès.

Ainsi, l'analyse financière permet d'évaluer les performances de l'entreprise. Son but est de diagnostiquer pour décider. Son objectif est de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise.

En procédant à l'analyse, on s'efforce de répondre à plusieurs séries de questions.

- La première série revient à se demander si les structures financières de l'entreprise sont équilibrées
- Dans une deuxième série, on s'intéresse aux performances de l'entreprise. On peut d'abord s'interroger sur le montant des principaux résultats de l'entreprise et sur la façon dont ils se sont formés.
- Dans une troisième série de questions, il faut se demander si l'entreprise au cours de son évolution a su préserver son équilibre financier.

Au regard de ces interrogations, il est regrettable de constater que nombre d'entreprises africaines ont une situation financière peu réjouissante. Ainsi, elles sont obligées de recourir au système bancaire et parfois aux marchés internationaux de capitaux.

Parviennent-elles toujours à bénéficier de ces financements extérieurs ?

Cette interrogation est d'autant plus préoccupante dans le contexte actuel de raréfaction des financements extérieurs que connaissent nos pays africains.

C'est pour faire face à ces besoins de financement des entreprises et des Etats, que les pays de l'union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) ont créé une bourse des valeurs (BRVM), dont le siège est Abidjan et des antennes dans tous les pays membres. La bourse régionale des valeurs mobilières est un lieu de rencontre des agents à besoins de financement et ceux à capacité de financement.

Malgré cette opportunité offerte aux entreprises de la sous région, très peu de

sociétés bénéficient de ses services, parce que l'entrée en bourse exige une gestion transparente et saine.

Quel type d'analyse financière à promouvoir pour une meilleure utilisation des opportunités offertes aux entreprises africaines ?

Quel type d'analyse financière pour les entreprises Africaines, eu égard aux spécificités de leur gestion et de leur environnement ?

Autant de questions auxquelles nous essayerons d'apporter des réponses satisfaisantes à travers le diagnostic financier de la société malienne des piles (SOMAPIL).

A terme, l'analyse financière de la somapil devra nous permettre de cerner les principales difficultés financières, leurs origines et leurs ampleurs, pour ensuite faire des recommandations et des propositions concrètes en vue d'améliorer la situation.

# **PRESENTATION GENERALE**

## **1 – OBJET DE L'ETUDE**

Notre étude porte sur le diagnostic financier de la société malienne des piles : SOMAPIL

## **2- OBJECTIF DE L'ETUDE**

Notre étude se fixe comme objectif de porter un jugement sur la santé financière de la SOMAPIL, en analysant ses états financiers.

Cette étude pourrait éclairer les Dirigeants sur les risques réels d'exploitation.

L'étude devra nous permettre également de proposer des recommandations en vue d'améliorer la gestion financière de la Somapil grâce à une meilleure connaissance de sa structure financière et de ses contre-performances.

Enfin, les recherches que nous aurons à faire dans le cadre de ce travail, contribueront certainement à approfondir nos connaissances théoriques en analyse financière.

## **3- DEMARCHE DE L'ETUDE**

La démarche méthodologique retenue dans la présente étude comporte principalement deux étapes :

- 1) La revue de littérature et de la documentation disponible en analyse financière, diagnostic financier.
- 2) La revue analytique des états financiers de la SOMAPIL de 1999 à 2002.

#### **4- LIMITES DE L' ETUDE**

La présente étude ne prétend pas couvrir tous les aspects et domaines d'un thème aussi vaste qu'est l'analyse financière ou le diagnostic financier, un tel travail nécessite plus d'informations et de temps. Elle privilégiera quelques points qui permettraient de mieux apprécier la situation financière actuelle de la SOMAPIL.

#### **5- DEFINITION DES PRINCIPAUX TERMES**

Nous définirons ici quelques termes principaux du mémoire.

##### **La gestion financière :**

La gestion financière porte essentiellement sur l'étude des décisions financières concernant la collecte de capitaux (décision de financement) et leur affectation au sein de l'entreprise (décision d'investissement). Elle s'intéresse aussi à l'affectation du surplus qui peut être conservé (autofinancement) ou distribué aux actionnaires (Depallens G. et Jobard J.P, gestion financière de l'entreprise, Sirey, 11<sup>ème</sup> éd, 1996 p.15).

##### **L'analyse financière :**

L'analyse financière peut être définie comme un ensemble de réflexions et travaux qui permettent à partir de l'étude de documents comptables et financiers, de caractériser la situation financière d'une entreprise, d'interpréter ses résultats et prévoir son évolution à plus ou moins long terme afin de prendre les décisions qui découlent de ce travail de réflexion (Depallens G et J.P, gestion financière de l'entreprise, Sirey, 11<sup>ème</sup> éd, 1996 p.429).

##### **Le Diagnostic financier :**

La notion de diagnostic est empruntée à la médecine ; c'est l'action qui consiste à identifier une maladie en repérant ses signes ou symptômes.

Tout diagnostic comprend trois étapes :

-L'identification des signes ;

- L'identification (désignation) de l'affection ;
- Enfin le pronostic et la thérapeutique proprement dite, qui consiste à recommander des soins ou actions de correction.

Quand on réalise le diagnostic financier d'une entreprise, on repère en premier lieu, les signes qui révèlent les difficultés financières présentes ou à venir, comme par exemple des tensions sur la trésorerie ou la baisse de la capacité d'autofinancement. On cherche ensuite à identifier les causes de ces difficultés.

Enfin, on recommande des actions de corrections destinées à faire disparaître les difficultés et les dysfonctionnements. Le diagnostic financier possède donc un caractère prospectif mais il ne peut être réalisé sans procéder à une analyse financière. Analyse financière et diagnostic financier sont donc indissolublement liés (Depallens G et J.P, gestion financière de l'entreprise, Sirey, 11<sup>ème</sup> éd., 1996p430.)

## **6- PLAN DE L'ETUDE**

Le plan de travail dans le cadre de cette étude consistera à présenter, dans une première partie, le cadre théorique de l'analyse financière et dans une deuxième partie, le diagnostic financier de la SOMAPIL, en s'appuyant sur le cadre théorique élaboré et enfin faire des recommandations.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

**PREMIERE PARTIE**

**CADRE THEORIQUE DE L'ANALYSE  
FINANCIERE**

## **CHAPITRE1 : CONCEPTS FONDAMENTAUX ET OBJECTIFS DE L'ANALYSE FINANCIERE**

Le but de l'analyse financière est de diagnostiquer pour décider. Nous allons dans ce chapitre expliquer les concepts fondamentaux et les objectifs de l'analyse financière.

### **I - LES CONCEPTS FONDAMENTAUX**

La bonne compréhension de ces concepts passe essentiellement par deux considérations :

#### **1. IL FAUT DES MOYENS POUR QU'UNE ENTREPRISE EXISTE ET FONCTIONNE**

Il faut des moyens économiques et financiers. L'activité de l'entreprise exige des moyens économiques (emplois). Lesquels requièrent des moyens financiers (ressources). Les moyens financiers sont des capitaux et des dettes.

Ces capitaux propres sont des biens de l'entreprise et sont constitués par le capital social (apporté par les actionnaires) et l'autofinancement (épargne dégagée par l'entreprise pendant un exercice).

Quant aux dettes, il s'agit des sommes dues aux tiers.

Nous notons deux problèmes fondamentaux qui découlent des capitaux propres et des dettes :

- L'indépendance financière (autonomie financière). Plus une entreprise s'endette, plus elle dépend de l'extérieur, moins elle maîtrise l'octroi de ses ressources et par là, le financement de ses emplois.

- La solvabilité : elle est l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses dettes

Ainsi, pour qu'une entreprise existe il faut qu'elle ait des moyens économiques correspondant à son activité. Elle ne peut se procurer ces moyens que si elle peut

les financer par les capitaux propres et les dettes. Le recours aux dettes pose le problème de l'indépendance financière et celui de la solvabilité.

A partir des moyens dont dispose l'entreprise, elle peut commencer son exploitation. Pour cela, elle doit acheter pour transformer et vendre (ou acheter et vendre). Les opérations sont enregistrées dans le compte de résultat.

Aucune ressource supplémentaire ne serait requise si les charges donnant lieu à un décaissement étaient immédiatement couvertes par les encaissements générés par les ventes. Mais les achats, la transformation et les ventes interviennent à des périodes différentes dans le cycle d'exploitation.

Le cycle d'exploitation génère un besoin de financement. Ce besoin de financement se renouvelle sans cesse à cause de la récurrence de l'activité.

Une entreprise peut disposer de moyens pour exister et commencer à fonctionner mais ne survivra que si elle est rentable.

## **2. IL FAUT DES RESULTATS POUR QU'UNE ENTREPRISE VIVE**

Dans un système libéral fortement concurrentiel, la rentabilité est obligatoire pour une entreprise. La rentabilité est une condition de la survie et du développement de l'entreprise. Elle consiste donc à comparer un résultat aux moyens mis en œuvre pour l'obtenir. La rentabilité est pertinente pour juger de l'efficacité des moyens mais ne dit pas dans quelle mesure l'épargne dégagée par l'activité de l'entreprise renforce les ressources de celle-ci, c'est à dire à quel niveau elle s'autofinance.

Il est à noter que les différents acteurs qui s'intéressent à la santé de l'entreprise ne rechercheront pas les mêmes informations. Leurs objectifs et leurs intérêts divergent.

## II - OBJECTIFS

L'analyse financière permet de connaître le passé, le présent et de prévoir le futur de l'entreprise afin de prendre des décisions adéquates.

Elle répond aux objectifs particuliers de son utilisateur :

-Les dirigeants de l'entreprise travaillent au développement de l'affaire par la prise de décisions de gestion pertinentes ;

-Les apporteurs de capitaux extérieurs, notamment les banquiers, recherchent la sécurité des fonds prêtés et le dénouement normal des crédits ;

-Les actionnaires et autres apporteurs de ressources propres visent la rentabilité des ressources mises en œuvre.

Toutefois, une solidarité existe entre ces différents partenaires, tous engagés à la construction d'outil de production performant et compétitif.

## CHAPITRE 2 : LES OUTILS DE L'ANALYSE FINANCIERE

L'analyse financière se fixe comme objectif de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise. Les outils de travail de l'analyste financier sont le bilan, le compte de résultat, le TAFIRE et l'annexe.

L'analyste financier, en fonction de ses objectifs et priorités, retiendra une approche lui permettant de rechercher les indicateurs pertinents.

### I- ANALYSE DE LA STRUCTURE FINANCIERE

Le terme «structure financière» est ici pris dans son acception courante qui recouvre pratiquement la structure du bilan.

L'appréciation de celle-ci permet principalement d'évaluer la bonne adéquation entre moyens économiques et ressources financières mais aussi l'indépendance financière de l'entreprise, sa solvabilité et sa liquidité. Cette structure s'apprécie à travers son bilan.

IL existe deux approches principales du bilan :

- L'approche fonctionnelle qui se situe dans une perspective économique
- L'approche financière ou patrimoniale qui vise davantage à apprécier la liquidité.

#### 1. L'APPROCHE FONCTIONNELLE

L'approche fonctionnelle du bilan correspond aux exigences d'une analyse dynamique car elle part de l'hypothèse de la continuité de l'activité. Cette démarche permet l'étude de l'activité par découpage, en prenant en considération le rôle de chacun dans le fonctionnement de l'entreprise.

L'entreprise devient ainsi un « portefeuille d'emplois et de ressources ». L'analyse fonctionnelle s'oriente vers un classement des emplois (actif) et des ressources (passif) selon leur nature ou leur destination. Le besoin en fond de roulement et d'exploitation est l'élément central de cette approche, car c'est en fonction de ce besoin que le fond de roulement (FR ou FRNG) est déterminé.

Dans cette approche deux lectures du bilan sont possibles :

- Une lecture horizontale ;
- Une lecture verticale dite «pool de fonds ».

## **1.1 Lecture horizontale du bilan**

### **1.1.1 Présentation simplifiée**

De façon simplifiée, le bilan fonctionnel horizontal fait apparaître de grandes masses ayant une fonction déterminée :

Les emplois stables sont les biens destinés à rester durablement dans l'entreprise.

Les ressources durables sont les fonds propres ou les dettes financières permettant d'assurer une stabilité des financements.

Les actifs d'exploitation et les passifs d'exploitation sont les besoins ou les ressources générés par le cycle d'exploitation selon la nature de l'activité de l'entreprise. Citons par exemple, comme actifs d'exploitation : les stocks, les créances commerciales. Citons par exemple comme passifs d'exploitation : les dettes commerciales, les dettes de TVA.

Les actifs hors activités ordinaires et les passifs hors activités ordinaires sont les besoins et les ressources générés par les activités non liées à l'exploitation.

Les emplois en trésorerie ou les ressources de trésorerie correspondent à des disponibilités ou à des crédits de trésorerie.

La détermination de la nature économique réelle des divers postes est délicate. Elle nécessite une connaissance de l'entreprise et des critères objectifs d'appréciation.

Dans le bilan fonctionnel, les postes d'actifs et de passifs sont regroupés en fonction de leur nature ou de leur destination.

**Tableau1 : Bilan fonctionnel horizontal<sup>1</sup>**

EMPLOIS DURABLES = ACTIF IMMOBILISE (AI)	RESSOURCES STABLES = CAPITAUX PROPRES (CP)
EMPLOIS D'EXPLOITATION -----	RESSOURCES D'EXPLOITATION -----
EMPLOIS HORS ACTIVITE ORDINAIRE	RESSOURCES HORS ACTIVITE ORDINAIRE
EMPLOIS DE TRESORERIE = TRESORERIE ACTIF	RESSOURCES DE TRESORERIE = TRESORERIE PASSIF

Cette présentation permet de calculer trois indicateurs distincts :

-Le Fonds de roulement Net Global (FRNG ou FR) : il compare les emplois stables (cycle d'investissement) aux ressources durables (cycle de financement).  
FRNG = Ressources stables - Emplois stables = Excédent de ressources stables pour couvrir le BFRE.

-Le Besoin en de fonds de Roulement (BFR) : Il concerne les besoins de financement entraînés par le cycle d'exploitation ou emplois cycliques. BFR = Emplois cycliques Ressources cycliques.

Pour affiner l'analyse on peut distinguer :

Un besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFE), qui est le solde entre les emplois et les ressources d'exploitation.

Un besoin en fonds de roulement hors activité ordinaire (BFHAO) qui est la résultante des emplois et des ressources non liés à l'exploitation.

-La Trésorerie Nette (TN) : Le BF doit être couvert par le FR. L'EXCEDENT ou l'insuffisance de cette couverture constitue la trésorerie Nette. TN= FR – BFR

TN = trésorerie Actif – Trésorerie Passif

<sup>1</sup> Gestion financière G.Depallens J.P. Jobard-Edition Sirey (11<sup>e</sup>) p553

### 1.1.2 Analyse du bilan fonctionnel horizontal

Cette analyse s'appuie sur la structure et l'adéquation des emplois et des ressources. Elle suppose une norme d'équilibre (le long terme doit financer le long terme).

Elle part du cycle d'exploitation et du besoin de financement qui en découle, le BFRE. Le BFRE est un besoin permanent. Ce besoin constitue donc un emploi stable et doit être financé par une ressource durable qui est le FRNG.

Le besoin de financement hors activité ordinaire n'a aucune signification économique mais vient alléger ou alourdir la trésorerie.

Dans cette lecture du bilan, la trésorerie apparaît comme une variable d'ajustement. Elle est le point de friction permettant de réaliser l'équilibre : soit elle accumule les disponibilités si le fonds réel est supérieur au besoin de fonds, soit elle se réduit et devient éventuellement négative (concours bancaires) si le fonds existant ne couvre pas le besoin de fonds.

$FR = \text{passifs stables} - \text{actifs immobilisés}$

Il vient de la relation suivante dite relation de trésorerie entre les trois masses du bilan. Cette relation, valable pour un bilan, est aussi vérifiée pour les variations entre deux bilans :

$$TN = FR - BFR$$

$$\Delta TN = \Delta FR - \Delta BFR$$

Et la relation de trésorerie illustre la contrainte de liquidité, de l'entreprise :

$$FR > BFR$$

La relation entre le BFR et la trésorerie est particulièrement importante pour les entreprises présentant une structure financière fragile (même avec un niveau de performances économiques favorable).

La sensibilité de la trésorerie aux variations du BFR peut aller jusqu'à mettre en cause la survie des structures les moins solides.

Cet impact peut donc toujours s'analyser en termes de coût (ou de gain) d'une part, et d'enjeux stratégiques (niveau des investissements, ouverture à de nouveaux bailleurs de fonds, survie, etc.) d'autre part.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

**Tableau 2:** réalisation de l'équilibre fonctionnel

Entreprises	Equilibre Financiers Courants	
<p style="text-align: center;"><b>A</b></p> <p style="text-align: center;"><b>BESOINS</b></p> <p style="text-align: center;"><b>EN FONDS</b></p> <p style="text-align: center;"><b>DE ROULEMENT</b></p>	<p style="text-align: center;">BFR</p> <p style="text-align: center;">FR+</p> <p style="text-align: center;">T+</p>	<p style="text-align: center;">1</p> <p>Les BFR constatés sont entièrement financés par des ressources permanentes (FR+) dont l'importance permet de dégager des disponibilités dont il convient de rechercher si elles ne recouvrent pas un sous-emploi de capitaux.</p>
	<p style="text-align: center;">FR+</p> <p style="text-align: center;">BFR</p> <p style="text-align: center;">T-</p>	<p style="text-align: center;">2</p> <p>Les BFR financés, en partie par des ressources permanentes (FR+), en partie par un excédent des concours bancaires courants sur les disponibilités. Il convient d'apprécier l'importance de risques bancaires courants.</p>
	<p style="text-align: center;">FR-</p> <p style="text-align: center;">T-</p> <p style="text-align: center;">BFR</p>	<p style="text-align: center;">3</p> <p>Les concours bancaires courants couvrent une partie de ces actifs fixes, les BFR et les disponibilités. Cette situation est mauvaise si elle n'est pas occasionnelle, et exige de reconsidérer les structures de financement.</p>
<p style="text-align: center;"><b>A</b></p> <p style="text-align: center;"><b>RESSOURCES</b></p> <p style="text-align: center;"><b>EN FONDS</b></p> <p style="text-align: center;"><b>DE ROULEMENT</b></p>	<p style="text-align: center;">FR+</p> <p style="text-align: center;">T+</p> <p style="text-align: center;">R.FR</p>	<p style="text-align: center;">4</p> <p>Les ressources induites par le cycle d'exploitation s'ajoutent à un excédent de ressources permanentes (FR+) pour dégager un excédent de liquidités important dont il est utile de juger s'il ne recouvre pas un sous-emploi de capitaux.</p>
	<p style="text-align: center;">FR-</p> <p style="text-align: center;">R.FR</p> <p style="text-align: center;">T+</p>	<p style="text-align: center;">5</p> <p>Les ressources issues du cycle d'exploitation couvrent un excédent de liquidités, éventuellement excessive, encore une partie de l'actif immobilisé (FR-). Les fournisseurs et les avances de la clientèle financent le cycle mais aussi une partie des immobilisations un renforcement des ressources stables est à examiner.</p>
	<p style="text-align: center;">R.FR</p> <p style="text-align: center;">FR-</p> <p style="text-align: center;">T-</p>	<p style="text-align: center;">6</p> <p>Les ressources permanentes ne couvrent qu'une partie de l'actif immobilisé (FR-) et leur insuffisance est compensée par les fournisseurs, les avances de la clientèle et les concours bancaires courants. La dépendance financière externe de l'entreprise est grande et la structure des financements est à revoir.</p>

FR+ : Ressources Stables > Actif immobilisé

FR- : Ressources Stables < Actif immobilisé

BFR : Stocks + Créances d'exploitation > Dettes d'exploitation

R.FR : Stocks + Créances d'exploitation > Dettes d'exploitation

T+ : Trésorerie Actif > Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques et organismes financiers

T-: Trésorerie Actif > Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques et organismes financiers

CFRSAG - BIBLIOTHEQUE

## 1.2 L'approche fonctionnelle « pool de fonds »

Cette approche exclut le principe d'affectation des ressources durables aux emplois stables.

Elle est avant tout économique. Cette approche permet d'extraire des emplois, le capital économique (générateur d'activités et de résultats) d'une part et de présenter l'ensemble des ressources (fonds propres ou dettes quelle que soit l'échéance) comme un « pool » destiné à financer les emplois d'autre part.

En outre, elle permet le rapprochement entre :

- L'outil de travail et le niveau d'activité d'où la productivité
- L'outil de travail et le résultat d'où la rentabilité.

**Tableau 3 : Approche « pool de fonds »**

Capital Économique	Immobilisations brutes d'exploitation	Ressources propres internes (réserves, amortissement, provisions)	Pool de Fonds
	BFR Immobilisations brutes	Ressources propres externes (capital, primes, subventions)	
Emplois Financiers	Financières Valeurs immobilières de placement + Disponibilités	Dettes financières (emprunts, LMT et trésorerie passive)	

## **2. L' APPROCHE LIQUIDITE (FINANCIERE ou PATRIMONIALE)**

L'approche «liquidité» du bilan retient un classement des postes par ordre croissant de liquidité des actifs et d'exigibilité des passifs. La durée de vie des postes est le critère privilégié, selon qu'elle est supérieure ou inférieure à la durée de l'exercice.

L'approche «liquidité» s'intéresse donc à la double capacité de l'entreprise :

- 1) de faire face à ses échéances de trésorerie (liquidité)
- 2) de faire face à ses dettes à long terme (solvabilité).

Le bilan financier doit permettre de renseigner les actionnaires et tiers (notamment les prêteurs) quant à la solvabilité de l'entreprise et surtout quant à sa liquidité financière.

Il est également appelé bilan patrimonial.

**Tableau 4 : Approche liquidité**

<b>ACTIF IMMOBILISE NET (+ d'un an)</b>	<b>CAPITAUX PERMANENTS (+ d'un an)</b>
<b>ACTIF CIRCULANT (- d'un an)</b>	<b>DETTES A COURT TERME (- d'un an)</b>

Notons que les deux approches fonctionnelle et financière sont des repères théoriques. Elles se déclinent et s'adaptent selon les besoins ou la méthode retenue par l'utilisateur.

L'étude de la structure financière faite à partir de la relation fondamentale du bilan vue sous les différentes approches est complétée par celle de la méthode des ratios.

### **3- Les principaux ratios de la structure financière**

Un ratio est un rapport significatif entre deux grandeurs. Les ratios s'expriment par un nombre, un pourcentage ou une durée. La méthode repose sur l'utilisation de données brutes extraites des documents de synthèse de fin d'exercice. Ils sont donc établis à un instant t, et donc par définition, statiques.

L'enseignement apporté par les ratios est indispensable à un gestionnaire ou à responsable d'entreprise au niveau interne, à un prêteur ou des conseillers d'entreprise au niveau externe.

L'analyse financière par les ratios ne peut être menée à bien qu'en procédant à l'aide de ratios soigneusement sélectionnés, simples, significatifs.

L'analyse par les ratios est donc une aide à la décision. Elle permet :

- D'établir des comparaisons sectorielles et internes dans le temps.
- De tenir un tableau de bord grâce à un choix d'indicateurs probants, transcrits souvent sous forme de graphiques tendanciels plus lisibles et plus utilisables.

#### **Mise en garde :**

De nombreux facteurs peuvent déformer le sens des ratios :

Les ratios utilisent des données annuelles ne rendant pas compte de la saisonnalité éventuelle de l'activité.

Les principes comptables retenus conduisent à déformer la réalité économique, tant au niveau patrimonial qu'au niveau des résultats.

L'inflation provoque un accroissement fictif du résultat et une sous-évaluation des actifs. L'analyste financier devra veiller à apporter des correctifs permettant de moduler les incidences de l'inflation.

### 3.1 Ratio de structure

Financement des immobilisations : Ratio 1 = R1

$$R1 = \frac{\text{Ressources Durables}}{\text{Actif Immobilisé *}}$$

La couverture des immobilisations par les ressources durables (ratio > 1), est en général requise, au regard de l'importance du besoin de financement de l'exploitation. Sinon l'entreprise est en situation de fragilité. L'augmentation de ce ratio correspond théoriquement à une amélioration des structures de financement.

#### 3.1.2 Equilibre Financier : Ratio 2

$$R2 = \frac{\text{Ressources Durables}}{\text{Actif Immobilisé + BFE}}$$

Lorsque ce ratio est inférieur à 1 alors que le ratio précédent est supérieur à 1, l'entreprise doit recourir à des crédits de trésorerie pour financer l'excédent des besoins en fonds de roulement d'exploitation sur les ressources durables.

Ce ratio soulève le problème suivant : les ressources durables doivent-elles financer le cycle d'exploitation ?

Le ratio 2 peut être complété par le ratio :

$$\frac{\text{Fonds de Roulement Net Global}}{\text{Stock}}$$

Qui mesure la part du fonds de roulement net global finançant la partie la plus stable des Besoins en Fonds de Roulement liés à l'exploitation (les Stocks).

### 3.1.3 Financement Bancaire de l'Exploitation : R3

$$R3 = \frac{\text{Crédits de Trésorerie}}{\text{BFE}}$$

Ce ratio permet d'apprécier :

- Le risque bancaire dû au non- renouvellement des crédits bancaires courants (en principe reconductibles) ;
- Le financement des besoins permanents de l'exploitation.

### 3.1.4 Capacité de Remboursement : Ratio 4

$$R4 = \frac{\text{Emprunts}}{\text{CAFG}}$$

Il correspond au calcul théorique du nombre d'années d'autofinancement nécessaire pour rembourser totalement les emprunts contractés.

Ce ratio pourrait aussi bien être nommé « capacité d'endettement » car plus il est faible, plus l'entreprise a la possibilité de s'endetter.

Le milieu financier recommande la prudence, en fixant un niveau d'endettement inférieur ou égal à trois années d'autofinancement.

## 3.2 Ratios de la structure économique

Ces ratios pourraient aussi être qualifiés de ratios descriptifs des moyens d'exploitation mis en œuvre.

- **Intensité de l'investissement :**

$$R5 = \frac{\text{VALEUR AJOUTEE}}{\text{IMMOBILISATIONS D'EXPLOITATION + BFRE}}$$

- **Rendement du travail :**

$$R6 = \frac{\text{Valeur Ajoutée}}{\text{Effectif}}$$

Le premier exprime le rendement de l'équipement. Il permet également de situer l'aptitude des immobilisations productives à transformer des biens.

Le deuxième exprime le rendement du travail. Il doit être établi conjointement et comparé au rendement de l'équipement.

### 3.3 Ratios de croissance

- Taux de croissance du chiffre d'affaire :

$$R7 = \frac{\text{CAHT (n)} - \text{CAHT (n-1)}}{\text{CAHT (n-1)}}$$

- Taux de croissance de la Valeur Ajoutée :

$$R8 = \frac{\text{VA (n)} - \text{VA (n-1)}}{\text{VA(n-1)}}$$

Ces taux de croissance sont apparents parce qu'ils ne tiennent pas compte de l'inflation.

### 3.4 Ratios de Rotation

#### 3.4.1 Ratio de Rotation des Stocks

##### 3.4.1.1 Rotation des Marchandises :

Stock de Marchandises \*360

Coût d'achats des March. Vendues

Ce ratio est exprimé en Jours et traduit le délai d'écoulement des marchandises.

##### 3.4.1.2 Rotation des Matières premières

Stocks de Matières premières x 360

Coût d'Achats de MP Consommées

Ce ratio traduit le délai d'écoulement des matières premières.

##### 3.4.1.3 Rotation de Produits Finis

Stocks de Produits Finis x 360

Coût de Production Annuelle de P.F

#### 3.4.2 Ratio de Rotation Clients

En cours Clients x 360

CATT

En cours clients = créances clients et comptes rattachés – Avances reçues des clients.

Ce ratio traduit le délai de paiement accordé aux clients.

### **3.4.3 Ratio de Rotation Fournisseurs**

En cours Fournisseurs x 360

Achats TTC

En cours Fournisseurs = Dettes fournisseurs et comptes rattachés – Avances et Acomptes payés aux Fournisseurs.

Ce ratio mesure la durée moyenne de crédit accordé à l'entreprise par ses Fournisseurs.

Tous ces ratios servent à optimiser les besoins en fonds de roulement et maîtriser la gestion de trésorerie.

### **3.5 Ratios de Rentabilité**

L'étude de la rentabilité doit être envisagée à trois niveaux :

- Rentabilité d'exploitation
- Rentabilité économique
- Rentabilité financière

#### **3.5.1 Rentabilité d'exploitation**

Marge Brute

$$\text{- Taux de Marge brute} = \frac{\text{Marge Brute}}{\text{Chiffre d'affaire HT}}$$

L'examen de ce ratio conduit à l'appréciation de la stratégie commerciale de l'entreprise ainsi qu'à l'appréciation des contraintes du marché et de la politique du prix de vente.

$$\text{Taux de VA} = \frac{\text{VA}}{\text{Production}}$$

Ce ratio est instrument de mesure de la taille économique de l'entreprise et du degré d'intégration de l'entreprise. Son évolution permet d'apprécier la stratégie industrielle d'une entreprise.

$$\text{Taux d'excédent brut d'exploitation} = \frac{\text{EBE}}{\text{CAHT}}$$

Ce ratio permet d'apprécier le niveau du résultat, indépendamment de la politique d'investissement, de la politique financière, de l'incidence des éléments H.A.O et de la fiscalité.

C'est un bon élément de comparaison entre entreprise du même secteur.

### 3.5.2 Rentabilité économique

$$\text{Rentabilité brute des capitaux engagés} = \frac{\text{E.B.E}}{\text{Capital Economique}}$$

La rentabilité économique mesure les résultats dégagés par les capitaux engagés pour assurer une activité. On le désigne également sous le vocal de «R.O.I» (Return On Investment).

Il convient de ne retenir dans ce ratio que les seules immobilisations productives. Capital Economique (immobilisation productive + BFR).

La rentabilité économique résulte :

De l'aptitude de l'entreprise à vendre avec une marge bénéficiaire

De la capacité de l'entreprise à engendrer du chiffre d'affaire.

### 3.5.3 Rentabilité Financière

$$\text{Rentabilité nette des capitaux propres} = \frac{\text{Résultat Net}}{\text{Capital Economique}}$$

L'importance de ce ratio, qui mesure la rémunération nette des capitaux propres, sera appréciée par référence aux taux moyens de rendement des placements à revenu fixe.

Le taux de rentabilité financière doit être supérieur au loyer fixe de l'argent.

- Flux de fonds dégagés par les ressources propres :

$$\frac{\text{C A F G}}{\text{Capitaux propres}}$$

## **II - ANALYSE DE L'ACTIVITE ET DES RESULTATS- ANALYSE DE LA RENTABILITE**

Le résultat restitue le niveau de l'activité ainsi que la structure des coûts. Il est donc le fondement de l'analyse des performances économiques de l'entreprise et l'analyse financière procède dans ce but à une décomposition du résultat.

### **1- Analyse de l'activité et des Résultats**

L'appréciation du niveau de l'activité et des résultats se fait à travers l'analyse du compte de résultat.

La première analyse figure dans la présentation comptable du compte de résultat, qui distingue le résultat d'exploitation, le résultat financier et le résultat hors activité ordinaire. Cette présentation comptable du compte de résultat ne permet pas d'en tirer des indicateurs pertinents.

La deuxième est celle qui figure dans la présentation du compte de résultat en soldes intermédiaires de gestion (SIG). Ils sont des résultats « partiels », procédant d'un démembrement du compte de résultat. Les SIG permettent d'affiner l'analyse de la formation du résultat net, de mesurer l'évolution des postes et des performances, et de situer l'entreprise par rapport à son passé et par rapport à ses concurrentes. Les soldes prennent donc tout leur sens dans une perspective comparative : dans le temps (une série de trois à cinq exercices est appréciable) et dans l'espace (par rapport à des entreprises de la même branche ou de taille comparable).

La présentation en SIG permet de dégager des indicateurs d'activité, des soldes de gestion et la capacité d'autofinancement globale.

#### **1- Les indicateurs d'activité**

- Le chiffre d'affaires (CA) ;
- La production de l'exercice.

## **2- Les Soldes de gestion**

- Marge Brute
- Marge Brute sur Matière première
- Valeur Ajoutée
- Excédent Brut d'exploitation ( EBE )
- Résultat d'Exploitation ( RE )
- Résultat Financier ( RF )
- Résultat des Activités Ordinaires ( RAO )
- Résultat Hors Activité Ordinaire ( RHAO )
- Résultat Net ( RN )

## **3- Les Soldes Globaux**

### **3.1 La Valeur Ajoutée Globale : V.A.G**

C'est la richesse totale produite par l'entreprise au cours de l'exercice et que se partageront : les personnels, l'Etat, les prêteurs et l'entreprise elle même.

V.A.G = Valeur Ajouté du compte de résultat

+ Autres produits encaissables sauf produits de cessions d'immobilisation  
- Autres charges décaissables sauf charges de personnels (dont personnels extérieurs et participation), sauf frais financiers et impôt sur le résultat.

### **3.2 L'EXCÉDENT Brut Global**

EBG = VAG – Charges de personnels (dont personnels extérieurs et participation des travailleurs)

## **4- La Capacité d'Autofinancement Globale : CAFG**

Elle est la ressource interne dégagée par l'entreprise. La CAFG représente la ressource dégagée par l'entreprise au cours de l'exercice par l'ensemble des opérations de gestion. Elle représente également le revenu qui est acquis à

l'entreprise, à l'occasion de ses opérations de gestion, après rémunération de l'ensemble de ses partenaires (Etat, prêteurs, personnels)

La CAFG est un indicateur annuel et elle exclut les opérations en capital. Elle se calcule de deux façons :

#### 1.4.1 La méthode soustractive :

$$\begin{aligned} \text{CAFG} &= \text{EBE} \\ &+ \text{Produits encaissables sauf produits de cession immobilière} \\ &- \text{charges décaissables sauf Valeur comptable cession d'immobilisation} \end{aligned}$$

#### 1.4.2 La méthode Additive

$$\begin{aligned} \text{CAFG} &= \text{Résultat Net Comptable} \\ &+ \text{toutes les dotations aux Amortissements et Provisions} \\ &- \text{toutes les reprises aux Amortissements et Provisions} \\ &+ \text{Valeurs comptables des cessions d'immobilisation} \\ &- \text{Produits des cessions d'immobilisation} \end{aligned}$$

#### 1.5 Autofinancement Net (AF)

$$\text{AF} = \text{CAFG} - \text{Dividendes}$$

## 2 ANALYSE DE LA RENTABILITE

La rentabilité compare un résultat aux moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. La mesure de la rentabilité dépend du flux et de stock retenus pour la calculer.

$$\text{Rentabilité} = \frac{\text{RESULTAT}}{\text{MOYENS}}$$

L'étude de la rentabilité doit être envisagée en trois temps : rentabilité d'exploitation, rentabilité économique et rentabilité financière.

Les ratios de rentabilité mesurent les résultats par rapport à l'activité (rentabilité d'exploitation) et aux moyens économiques (rentabilité économique) ou financiers (rentabilité financière).

Pour les ratios concernant la rentabilité d'exploitation se référer aux SIG ;

## 2.1 Analyse de la Rentabilité économique

La rentabilité économique (Re) est le rapport entre le résultat économique de l'entreprise et l'ensemble des capitaux mis en œuvre pour obtenir ce résultat.

$$\text{Rentabilité économique (Re)} = \frac{\text{Résultat économique}}{\text{Moyens mis en œuvre}}$$

Pour mesurer le résultat économique de l'entreprise, on peut faire appel au résultat d'exploitation exprimé par l'EBE ou au résultat ou bénéfice avant intérêt et impôt.

La difficulté essentielle réside dans la mesure des moyens mis en œuvre.

Pour exprimer les moyens mis en œuvre, on peut faire appel à l'ensemble des capitaux engagés dans l'entreprise, c'est à dire au total du bilan.

La mesure comptable de la rentabilité de l'entreprise peut donc être exprimée par :

$$\text{Re} = \frac{\text{EBE}}{\text{Total du Bilan}}$$

On peut écrire :

RE	RE	Chiffre d'affaires
Re = $\frac{\text{RE}}{\text{Total du bilan}}$	= $\frac{\text{RE}}{\text{Chiffre d'affaires}}$	× $\frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{Total du bilan}}$

Avec RE = Résultat économique.

La rentabilité économique ( $R_e$ ) dépend :

- De la marge de l'entreprise exprimée par exemple par  $RE/CA$  ;
- Et du taux de rotation de l'actif par rapport au chiffre d'affaires exprimé par  $CA/Actif$ .

## 2.2 Analyse de la Rentabilité Financière

La rentabilité financière concerne la rentabilité des seuls capitaux propres de l'entreprise.

Il s'agit donc de comparer :

- Le résultat de l'entreprise après intérêts et impôts, c'est-à-dire le résultat net (RN) ;
- Aux capitaux propres de l'entreprise (CP)

$$R_f = \frac{RN}{CP}$$

On peut écrire :

$R_f = \frac{RN}{CP} = \frac{RN}{CA} \times \frac{CA}{Actif} \times \frac{Actif}{CP}$
---

La rentabilité financière d'une entreprise dépend donc :

De la marge nette sur CA :  $RN/CA$

Du taux de rotation de l'actif par rapport au CA :  $CA/Actif$  ;

De la structure financière de l'entreprise représentée par  $Actif/CP$ .

L'introduction de la structure financière de l'entreprise comme facteur de la rentabilité financière est un élément nouveau par rapport à l'étude de la rentabilité économique. Dans certaines conditions, l'endettement peut accroître la rentabilité financière d'une entreprise par rapport à la rentabilité financière d'une entreprise non endettée.

L'endettement peut-il également accroître le risque ?

Ici on peut répondre par affirmatif car une même baisse de rentabilité économique a des répercussions amplifiées sur la rentabilité financière de l'entreprise endettée. Il y a donc un risque financier spécifique au choix de l'endettement.

L'augmentation des capacités de l'entreprise induite par l'endettement engendre un résultat marginal. Ce résultat est pour partie absorbé par le coût de la dette. Si le résultat marginal net de frais financiers est positif, le résultat global de l'entreprise et son taux de rentabilité financière augmentent. Ils augmenteront d'autant plus que le taux d'endettement sera plus élevé. La relation s'inverse dès que le taux marginal devient négatif. Tel est l'effet de levier, expression du risque financier de l'entreprise, c'est-à-dire du risque que la structure financière de l'entreprise fait peser sur sa rentabilité.

### **III ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DES FLUX**

L'étude du bilan et du compte de résultat doit être complétée par une analyse des flux financiers ayant conduit à la formation de ce patrimoine (bilan) ou de ce résultat. C'est l'analyse des flux financiers qui permettra de décrire les évolutions entre les états périodiques que sont les bilans successifs.

L'analyse des flux a pour objet la description de ces phénomènes dynamiques : flux d'opérations, mouvements de trésorerie. Les éventuels déséquilibres révélés par l'analyse de ces flux peuvent expliquer une disparition future.

#### **LE TABLEAU DE FINANCEMENT**

Pour comprendre et juger l'évolution financière d'une entreprise, il est nécessaire de disposer d'informations qui n'apparaissent pas directement dans le bilan comme par exemple, le montant des investissements réalisés pendant l'exercice, l'endettement contracté pendant ce même exercice, la CAF de l'exercice ou les dividendes distribués.

Ces informations sont contenues dans le tableau de financement qui est défini par le SYSCOA comme « un tableau des emplois et des ressources qui explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence »

Le tableau de financement a pour objet de mettre en évidence les investissements réalisés et les remboursements de dettes financières ; il fera également apparaître les nouvelles ressources dont a bénéficié l'entreprise pendant l'exercice.

Ce tableau permet une analyse dynamique du FRNG et BFR.

On peut assigner aux tableaux de financement quatre objectifs principaux :

1) Recenser les emplois nouveaux et les ressources nouvelles. Le tableau de financement fait le recensement des emplois nouveaux (besoins de financement) et des ressources nouvelles dont l'entreprise a bénéficié au cours de l'exercice, ressources internes (autofinancement et apport en capital) et ressources externes (endettement) pour faire face à ses besoins financiers ;

2) Analyser les variations affectant le patrimoine de l'entreprise. Il a pour objectif d'analyser les mouvements comptables affectant le patrimoine de l'entreprise et expliquant ses variations ;

3) Expliquer le passage entre le bilan d'ouverture et de clôture.

4) Expliquer l'incidence des opérations de l'exercice sur la trésorerie.

On peut définir le tableau de financement comme un document comptable et financier qui décrit au cours d'une période de référence, les ressources nouvelles dont a disposé une entreprise pour faire face à ses nouveaux besoins ou emplois. Le tableau de financement est donc un tableau des emplois et des ressources d'une entreprise au cours d'une période donnée.

**Tableau 5: construction du tableau financier des Ressources et des Emplois (TAFIRE)**

**SYSTEME NORMAL**

RUBRIQUE	Exercice N
<b>EMPLOIS A FINANCER</b> Investissements Variation du BFE  Emplois Economique À Financer  Emplois/Ressources (BF ; HAO)  Emplois Financiers Contraints	
<b>TOTAL EMPLOIS A FINANCER (I)</b>	
<b>RESSOURCES NETTES DE FINANCEMENT</b> Financement interne Financement par les Capitaux propres Financement par de Nouveaux Emprunts	
<b>TOTAL RESSOURCES NETTES DE FINANCEMENT (II)</b>	
<b>EXCEDENT OU INSUFFISANCE DE RESSOURCES DE FINANCEMENT (II-I)</b>	
<b>VARIATION DE LA TREORERIE</b> Trésorerie nette à la clôture de l'exercice à l'ouverture de l'exercice	
<b>VARIATION TRESORERIE</b>  (+ si Emplois ; - si Ressources)	

### Chapitre 3 : L'ANALYSE FINANCIERE ET LE SYSCOA

L'analyse financière est présentée dans la onzième partie du **SYSCOA**. Dans cette partie du **SYSCOA**, l'analyse financière n'est évoquée que dans ses liens avec le modèle comptable qui lui fournit une bonne partie de ses informations. Elle comprend trois chapitres.

Selon le chapitre 1, l'information apportée par les états financiers présente des caractères et des limites inhérentes à toute donnée comptable.

En effet, il convient de tenir compte :

De l'analyse du marché et de l'environnement concurrentiel de l'entreprise

De l'étude de la stratégie des dirigeants et des ressources humaines de l'entreprise.

Cette information issue des états financiers repose sur des relations entre grandeurs économiques et financières d'une part et des comparaisons dans le temps et l'espace d'autre part.

Dans le temps, on observera l'évolution des états financiers d'un exercice à l'autre ou sur plusieurs exercices. Dans l'espace, il s'agira de comparer les entreprises de la même branche d'activité ou même secteur d'activité. Ces comparaisons dynamiques se font sous la forme de «ratios».

Le chapitre 2, est consacré à la contribution du **SYSCOA** à l'analyse de la structure économique et financière de l'entreprise.

Quant au chapitre 3, il aborde la contribution du **SYSCOA** à l'étude des performances de l'entreprise.

Pour l'étude de la performance, l'approche suivie par le **SYSCOA** se veut très économique, plus proche de la gestion de l'entreprise. Elle étudie les performances économiques (jusqu'au résultat d'exploitations inclus) puis les performances financières (capacité d'autofinancement).

Nous retiendrons ici deux aspects :

- l'étude de l'entreprise ;
- les éléments de l'analyse.

## **1- L'ETUDE DE L'ENTREPRISE**

Cette étude est basée sur :

- L'activité de l'entreprise est faite des activités ordinaires et des "hors activités ordinaires (opérations d'exploitations de caractère non récurrent) ;
- La situation de l'entreprise (le Bilan, le TAFIRE).

## **2- LES ELEMENTS DE L'ANALYSE**

Ces éléments portent sur les moyens économiques, les performances économiques et financières, les équilibres financiers et la dynamique économique et financière.

Ces moyens économiques sont l'équipement productif, l'effectif moyen, besoin de financement ou le besoin de fonds de roulement.

### ***- Les performances économiques***

Il s'agira d'apprécier l'évolution du chiffre d'affaire, de la marge brute sur matières, sur marchandises, de la valeur ajoutée (VA), de l'excédent brut d'exploitation (EBE) et du résultat d'exploitation.

Par performance «économiques» de l'entreprise, il faut entendre les résultats obtenus au niveau de décisions économiques précédant les décisions de financement. Dans cette acception, la performance économique ne saurait être influencée par le facteur financier dont elle est indépendante.

### ***- Les performances financières***

L'appréciation de ces performances fait intervenir la capacité d'autofinancement global (CAFG), l'autofinancement, le résultat net global, les intérêts payés, les dividendes distribués, les charges financières.

### **- Les équilibres financiers**

L'analyse de ces équilibres porte sur :

Les capitaux engagés (investis) qui correspondent au montant total de l'actif immobilisé et du besoin de financement global.

La structure du financement (financement propre, dettes financières, crédits bancaires, trésorerie nette, fonds de roulement).

### **-La dynamique économique et financière**

Les constats des niveaux des différents ratios à une date donnée sont dans l'ensemble moins utiles à l'analyse financière que l'étude de leur évolution. La dynamique s'apprécie par l'évolution du chiffre d'affaires de l'excédent de trésorerie, d'exploitation (ETE), du besoin de financement d'exploitation et du TAFIRE.

CESAG

**DEUXIEME PARTIE**

**DIAGNOSTIC FINANCIER DE LA  
SOMAPIL**

BIBLIOTHEQUE

## **CHAPITRE1 : PRESENTATION DE LA SOMAPIL**

### **1. Historique :**

La SOMAPIL est une société anonyme, à caractère industriel et commercial, qui est située sur la route de Sotuba, en zone industrielle de Bamako. Elle produit et commercialise des piles « **HELLESENS** » ; de type **R20** et **R6**.

Elle a été créée par la Convention du 25 février 1975, entre le Gouvernement du Mali et SOMAPIL. Elle fut agréée par l'ordonnance **N°29 CMLN** du 23 mai 1968 portant fixation des investissements et constituée pour 99 ans à compter du jour de son immatriculation au registre du commerce et des sociétés sauf dissolution anticipée ou prolongation.

Elle a démarré avec un capital de **51 500 000 FCFA** et il a été prévu la fabrication des piles «**WONDER**».

De 1977 à 1981 la SOMAPIL a enregistré deux arrêts à la suite d'une mévente de ses productions dus à un défaut de qualité.

En 1983 l'intervention de la **CIS** donne un souffle nouveau à la société grâce à la signature du contrat de gestion. Mais les piles R6 ont vu le jour à la suite d'un protocole d'accord signé entre la SOMAPIL et la société **DBD**, détentrice de la licence de marque.

Le capital actuel est de **1 750 000 000 FCFA** divisé en 350 000 actions de 5 000 FCFA chacune.

Les actionnaires sont nationaux et étrangers.

L'usine possède 7 chaînes de production et emploie, au total, environ 385 travailleurs permanents et quelques temporaires. Elle tourne 24 heures sur 24 avec trois équipes qui travaillent chacune 8 heures grâce à un système de rotation.

En 2001, la SOMAPIL a réalisé un chiffre d'affaires de 12 527 832 054 FCFA.

Cette performance résulte de la bonne qualité de ses produits et de leur prix de vente abordable.

## 2. Organisation :

- **Le Directeur Général :**

Il est nommé par le conseil d'administration. Son rôle consiste à appliquer la politique générale de l'entreprise définie par le conseil d'administration et à veiller sur le processus de fabrication et de commercialisation. Sa position hiérarchique lui confère le pouvoir d'ordonner, de coordonner et de contrôler.

- **Le Directeur technique :**

Le directeur technique, en collaboration avec les agents de la production, de l'atelier et du laboratoire, veille sur le processus de fabrication des piles. Il gère :

- les différentes chaînes de production ;
- l'atelier mécanique ;
- le laboratoire ;
- le magasin ;
- le lancement des commandes de matières premières et des pièces de rechange.

- **Le transit :**

Composé de trois transitaires, cette section s'occupe du suivi des commandes des matières 1<sup>ères</sup> et des pièces de rechange en collaboration avec les transitaires agréés, la **DNCC** et l'administration douanière. Le suivi des commandes s'articule autour des points suivants :

- la levée des intentions d'importation et d'exportation ;
- la gestion de l'entrepôt industriel ;
- le contrôle des factures transitaires sous la supervision du chef comptable.

Toutes les commandes, à l'exception des commandes locales sont traitées par l'intermédiaire de la CIS. A cela, ajoutons que le service transit constitue la courroie de transmission entre la société et l'administration des douanes.

- **La comptabilité :**

Elle est dirigée par un chef comptable qui a sous son autorité 4 comptables, 3 informaticiens, un aide comptable, un caissier et un adjoint au caissier.

Ce service gère toutes les opérations financières et procède à l'élaboration de tous les documents comptables à savoir :

- l'enregistrement des factures ;
- la tenue des brouillards et l'enregistrement des opérations diverses (OD) ;
- l'établissement des pièces bancaires ;
- l'encaissement ;
- le décaissement ;
- la remise de chèque .

- **L'informatique :**

Tous les documents de la SOMAPIL sont acheminés, traités et vérifiés au niveau de la section informatique. Il s'agit de :

- la situation d'approvisionnement des matières premières ;
- la situation des pièces consommables ;
- le prix de revient ;
- les bons de livraison des produits finis ;
- les avoirs ;
- la facturation client ;
- le mouvement des clients.

L'informaticien procède, également, à la vérification et au contrôle des factures des sociétés de transit, à l'édition des bulletins de paye à partir des feuilles de pointage remises par le chef du personnel.

- **Le chef du personnel**

Il s'occupe de la gestion du personnel et est chargé de préparer la paye grâce aux différents documents en sa possession (fiches de pointage).

Il veille au respect de la loi du travail et du règlement intérieur ainsi que toutes règles applicables au sein de l'entreprise. De ce fait, il dispose d'un pouvoir disciplinaire pour parer aux éventuelles fautes.

Le chef du personnel tient le registre employeur (enregistrement des embauches et licenciements) et tient à jour le dossier des travailleurs (demande de congé, déclaration d'accident de travail, demande de prêt etc.).

- **Le service commercial :**

Le service commercial s'occupe de la vente des piles, du recouvrement, de la promotion, du service après vente et de la publicité.

Il y a deux sortes de piles :

- R20 ou type 733 : un carton contient 240 piles dont 10 boîtes de 24
- R6 ou type 776 : un carton contient 480 piles dont 20 boîtes de 24.

Pour stimuler les ventes, il y a un système de ristourne quantitative calculée sur la base des ventes réalisées par le client au courant du mois et payée trimestriellement pour les deux types de piles.

Pour la réalisation de ses objectifs et pour être en contact direct avec le consommateur final, le service commercial de la SOMAPIL se compose comme suit :

- Un responsable commercial et son adjoint ;
- Quatre agents qui sillonnent Bamako périodiquement

Dans les régions de Kayes, Ségou, Mopti, Sikasso et Gao, des représentants régionaux gèrent les dépôts SOMAPIL. Il y a également des grossistes dépositaires dans les coins les plus éloignés de la brousse.

- **Le magasin**

Il est composé de cinq personnes et divisé en deux :

- Un magasin de matières et de produits finis comprenant deux personnes ;
- Un magasin de pièces de rechange comprenant trois personnes.

Au magasin, la livraison s'effectue selon la méthode FIFO (First In, First Out) c'est à dire consommer les matières premières qui sont livrées en première position.

Le chef magasinier s'occupe de la situation mensuelle des stocks à partir du mouvement journalier des stocks et de la consommation des matières premières et de pièces de rechange.

- **Secrétariat :**

Le secrétariat est scindé en secrétariat de direction et en réception standard.

La secrétaire de direction est chargée :

- du traitement du courrier ;
- de l'envoi et de la réception des messages par fax et par email ;
- de la saisie des documents ;
- de la tenue de la situation des approvisionnements des matières premières et de la situation des pièces consommables ;
- de passer des commandes extérieures ;
- de la reprographie et de la reliure des documents.

La réceptionniste standardiste s'occupe, quant à elle, des communications téléphoniques, de l'accueil des visiteurs et de la saisie du courrier du chef du personnel. Tous les courriers à l'arrivée, sont d'abord reçus à la réception puis sont ensuite acheminés au secrétariat de Direction.

## **CHAPITRE 2 : DIAGNOSTIC FINANCIER DE LA SOMAPIL**

Le diagnostic financier s'intègre dans un diagnostic d'ensemble. Avant toute analyse, il est indispensable de situer l'entreprise dans son milieu économique, juridique et social, qui pèsera sur l'ensemble de la démarche.

La démarche de diagnostic n'est pas le suivi d'un schéma pré-établi, se voulant exhaustif et pertinent.

Chaque analyste, qu'il soit banquier, directeur financier, analyste d'une société de bourse, conseiller ou professeur, construit et conduit son travail à sa guise en intégrant dans sa démarche, des paramètres ou des méthodes, que tel autre ne retient pas forcément.

Ainsi, le diagnostic financier de la SOMAPIL que nous allons mener repose sur les données fournies par les états financiers annuels de 1999, 2000, 2001 et 2002.

La conduite de ce diagnostic financier exercera sur des points cruciaux, qui sont :

- l'analyse de la structure financière ;
- l'analyse de l'activité et des résultats – analyse de la rentabilité ;
- l'analyse de la dynamique des flux.

## I- ANALYSE DE LA STRUCTURE FINANCIERE

### 1- Structure du bilan

#### 1.1 Structure de l'Actif

Tableau6: Structure de l'Actif<sup>2</sup>

<b>Actif</b>	<b>31/12/99</b>	<b>31/12/00</b>	<b>31/12/01</b>	<b>31/12/02</b>
<b>Actif immobilisé</b>	1 911 574 834	2 192 394 580	2 162 183 554	1 856 347 338
<b>Valeurs d'exploitation</b>	3 180 897 874	3 383 303 639	3 097 317 613	3 433 319 089
<b>Valeurs réalisables</b>	1 841 585 441	2 034 845 483	2 410 964 551	1 920 391 992
<b>Total actif circulant</b>	5 022 483 315	5 418 149 122	5 513 830 804	5 353 711 081
<b>Trésorerie actif</b>	321 170 024	97 940 513	189 275 090	286 672 452
<b>Total</b>	<b>7 255 228 173</b>	<b>7 708 484 215</b>	<b>7 865 289 448</b>	<b>7 496 730 871</b>

<b>Actif</b>	<b>31/12/99</b>	<b>31/12/00</b>	<b>31/12/01</b>	<b>31/12/02</b>
<b>Actif immobilisé</b>	26,34%	28,44%	27,49%	24,76%
<b>Actif circulant</b>	69,23%	70,29%	70,10%	71,41%
<b>Trésorerie actif</b>	4,43%	1,27%	2,41%	3,83%
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

<sup>2</sup>Les états financiers de la SOMAPIL

### **- L'actif immobilisé**

C'est la masse du bilan regroupant les éléments destinés à servir de façon durable, à l'activité de l'entreprise, et ne se consommant pas aux premiers usages. L'actif immobilisé se compose d'immobilisations incorporelles, corporelles et financières.

Cet actif immobilisé évolue en dents de scie. Cependant, en 2000 on note une légère hausse due à une augmentation des titres de participation (immobilisation financière).

La légère baisse de 2002 de l'actif immobilisé est due en partie à la diminution nette des avances et acomptes versés sur immobilisations.

### **- L'actif circulant**

C'est la masse regroupant les éléments d'actif qui, en raison de leur destination ou de leur nature, ont vocation à se transformer au cours du cycle d'exploitation (stocks et créances)

La proportion de l'actif circulant dans le total de l'actif augmente régulièrement, passant ainsi de 69,23% en 1999 à 71,41% en 2002.

### **- La trésorerie Actif**

C'est l'ensemble des disponibilités (banque, caisse, CCP) auxquelles s'ajoutent les instruments dont la liquidité est quasi parfaite (titre de placement, valeur à encaisser).

Elle représente en moyenne 2,99% du total de l'actif.

## 1.2 Structure du passif

**Tableau7 : Structure du passif<sup>3</sup>**

Passif	31/12/99	31/12/00	31/12/01	31/12/02
<b>Capitaux propres</b>	2 287 373 128	1 968 470 042	1 957 285 893	2 267 932 945
<b>Dettes financières</b>	150 000 000	236 539 938	141 491 986	7 219 414
<b>Ressources durables</b>	2 437 373 128	2 205 009 980	2 098 777 879	2 340 127 086
<b>Passif Circulant</b>	2 775 279 357	2 791 835 197	2 986 130 505	2 629 582 934
<b>Trésorerie passif</b>	2 042 575 688	2 711 639 038	2 780 381 064	2 527 020 871
<b>Total</b>	<b>7 255 228 173</b>	<b>7 708 484 215</b>	<b>7 865 289 448</b>	<b>7 496 730 871</b>

Passif	31/12/99	31/12/00	31/12/01	31/12/02
Ressources stables	33,59%	28,60%	26,68%	31,22%
Passif circulant	38,25%	36,22%	37,97%	35,08
Trésorerie passif	28,16%	35,18%	35,35%	33,70%
<b>TOTAL</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

<sup>3</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

## **- Les Ressources Durables**

C'est l'ensemble des ressources de financement stable, utilisées par l'entreprise. Elles comprennent les capitaux propres, les emprunts, les amortissements et provisions inscrites à actif, les dettes financières diverses.

Les baisses constatées en 2000 et 2001 sont dues en partie à la diminution des capitaux propres, qui passent de 2 287 373 128 en 1999 à 1 968 470 002 en 2000.

Les dettes financières de la SOMAPIL sont constituées uniquement d'emprunts qui fluctuent entre 236 539 938 F CFA en 2000 et 72 194 141 en 2002.

Les ressources durables (capitaux propres et dettes financières) représentent en 30,02% du total du passif.

## **- Passif Circulant**

C'est la masse du bilan regroupant les éléments du passif (ressources d'exploitation) qui ont vocation à financer tout ou partie du cycle d'exploitation. Le passif circulant peut regrouper des éléments H.A.O

C'est un passif circulant, qui évolue en dents de scie et représente en moyenne 36,88% du total du passif.

## **- La trésorerie Passif (TP)**

C'est la masse des concours bancaires courants et la contre partie des créances escomptées et non échues (crédit d'escompte, crédit de trésorerie, découverts).

Sur les quatre exercices, elle représente en moyenne plus de 30% du total du passif. Elle oscille entre 2 042 575 688 F CFA en 1999 et 2 780 381 064 F CFA. Plus de la moitié est constituée de découverts, ce qui explique les montants très élevés des frais financiers.

## 2 ANALYSE DU BILAN

Dans cette partie, notre analyse portera sur les notions associées à l'approche fonctionnelle du Bilan.

### 2.1. Fonds de roulement Net Global :( FRNG)

Il y a deux façons de déterminer le FRNG, par le haut du bilan et par le du bas du bilan.

**Tableau N°8 : Détermination du FRNG<sup>4</sup>**

	31/12/99	31/12/00	Δ%	31/12/01	Δ%	31/12/02	Δ%
Ressources durables	2 437 373 128	2 205 009 980		2 098 777 879		2 340 127 086	
Actif imm.	-1 911 574 834	-2 192 394 580		-2 162 183 554		-1 856 347 338	
<b>FRNG</b>	<b>525 798 294</b>	<b>12 615 400</b>	<b>-76</b>	<b>-63 405 675</b>	<b>-603</b>	<b>483 779 748</b>	<b>862</b>
Actif Cir. Total	5 343 653 339	5 516 089 635		5 703 105 894		5 640 383 533	
Passif Cir.Total	-4 817 855 045	-5 503 474 235		-5 766 511 569		-5 156 603 785	
<b>FRNG</b>	<b>525 798 294</b>	<b>12 615 400</b>		<b>-63 405 675</b>		<b>483 779 748</b>	

Le Fond de Roulement Net Global est la partie des ressources durables destinées au financement de l'actif circulant, après financement des emplois durables.

Ici on remarque le FRNG est positif sur trois exercices (99, 00,02).

En effet, un fond de roulement positif implique que les sources de financement de l'entreprise comportent suffisamment de ressources stables pour financer non seulement l'ensemble des immobilisations, mais également une fraction de l'actif

<sup>4</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

circulant. Mais on constate également que le FRNG n'est pas stable sur les quatre exercices. En valeur absolue, le FRNG diminue de plus 500 000 000 F CFA entre 1999 et 2000. Ceci correspond en valeur relative à une baisse de plus de 76%.

## 2.2 Besoin en Fonds de Roulement (BFR)

$$\begin{aligned} \text{BFR} &= \text{Emplois Cycliques} - \text{Ressources Cycliques} \\ &= \text{Actif Circulant} - \text{Passif Circulant} \end{aligned}$$

**Tableau N°9 : Détermination du BFR<sup>5</sup>**

	31/12/99	31/12/00	Δ%	31/12/01	Δ%	31/12/02	Δ%
<b>Actif Circulant</b>	5 022 483 315	5 418 149 122		5 513 830 804		5 353 711 081	
<b>Passif Circulant</b>	-2 775 279 357	-2 791 835 197		-2 986 130 505		-2 629 582 934	
<b>BFR</b>	<b>2 247 203 958</b>	<b>2 626 313 925</b>	<b>16,87</b>	<b>2 527 700 299</b>	<b>-3,75</b>	<b>2 724 128 147</b>	<b>7,77</b>

Le BFR est calculé grâce à la prise en compte d'éléments à court terme de l'actif circulant. Mais, si chacun de ses éléments est supposé demeurer dans l'entreprise sur une courte période, il fait également l'objet d'un renouvellement permanent.

En conséquence le renouvellement des emplois et des ressources cycliques confère au BFR le caractère d'un besoin de financement durable.

Dans notre cas, nous remarquons que le BFR est positif et largement élevé sur les quatre exercices. La plus forte progression (+16%) est enregistrée entre 99 et 00. Cette augmentation du besoin de financement est due en partie à une augmentation des stocks (produits finis) de 565 426 850 F CFA en 1999 à 1 105 513 319 F CFA et des créances clients qui sont passés de 1 495 915 349 F CFA à 1 688 797 678 F CFA, tant dis que les dettes fournisseurs n'évoluent pas.

<sup>5</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

## 2.3 La Trésorerie Nette : (TN)

**Tableau 10 : Détermination de la Trésorerie Nette (TN)<sup>6</sup>**

	31/12/99	31/12/00	$\Delta\%$	31/12/01	$\Delta\%$	31/12/02	$\Delta\%$
<b>FRNG</b>	525 798 294	12 615 400		-63 405 675		483 779 748	
<b>BFR</b>	-2 247 203 958	-2 626 313 925		-2 527 700 295		- 2 724 128 147	
<b>TN</b>	<b>-1 721 405 664</b>	<b>-2 613 698 525</b>	<b>51,84</b>	<b>-2 591 105 970</b>	<b>-0,86</b>	<b>- 2 240 348 399</b>	<b>-15,65</b>

La trésorerie Nette traduit la position globale que l'entreprise acquiert sur ses opérations financières à court terme.

On remarque immédiatement que la trésorerie Nette est négative sur les quatre exercices parce que le FRNG n'arrive pas à financer l'intégralité du BFR. Ceci traduit une dépendance financière.

Dans ce cas, nous pouvons étudier les flux de trésorerie. L'analyse des flux de trésorerie à travers deux indicateurs pertinents, E.T.O.G ( excédent de trésorerie sur les opérations de gestions ) et E.T.O.I.F( excédent de trésorerie sur les opérations d'investissements et de financements ) obéit à une démarche logique de gestion : l'exploitation doit couvrir ses propres besoins de financement, et au-delà répondre aux besoins de financement des investissements ; à défaut, l'équilibre financier de l'entreprise est réalisé par ajustement des ressources longues, ou par découvert de trésorerie.

<sup>6</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

### 2.3.1 Excédent de Trésorerie sur les Opérations de Gestion (E.T.O.G)

$$E.T.O.G = C.A.F.G - \Delta B.F.R$$

**Tableau 11** Détermination de E.T.O.G :( millier de Francs)

RUBRIQUE	2000	2001	2002
<b>C.A.F.G</b>	369 211	450 408	727 395
<b>- Δ B.F.R</b>	379 110	- 98 614	196 428
<b>E.T.O.G</b>	<b>- 9 899</b>	<b>549 022</b>	<b>530 967</b>

Nous remarquons ici que l'excédent de trésorerie sur les opérations de gestions est négatif en 2000 seulement et positif les deux autres années.

En 2000, l'évolution du C.A.F.G a été insuffisante pour couvrir l'augmentation de la variation du B.F.R.

Par contre, en 2001 et 2002 l'excédent de trésorerie dégagé par l'exploitation permet de financer les opérations de gestion et une partie de l'investissement.

### 2.3.2 Excédent de Trésorerie sur les Opérations d'Investissements et Financement (E.T.O.I.F)

$$E.T.O.I.F = \Delta F.R.N.G - C.A.F.G$$

**Tableau 12** Détermination de E.T.O.I.F:( millier de Francs)

RUBRIQUE	2000	2001	2002
$\Delta$ F.R.N.G	-513 163	-76 021	547 186
-C.A.F.G	369 211	450 408	727 395
<b>E.T.O.I.F</b>	<b>- 882 394</b>	<b>-526 429</b>	<b>-180 209</b>

On constate ici que l'excédent de trésorerie sur les opérations d'investissements et de financements est négatif sur les trois dernières années de notre période d'étude.

La C.A.F.G qui représente le revenu acquis sur les opérations de gestion de l'entreprise est non seulement insuffisante pour couvrir la variation du fonds de roulement net global, mais aussi elle ne permet pas de financer les opérations d'investissements.

La SOMAPIL est obligée de recourir aux emprunts et aux concours bancaires courants pour renforcer sa capacité de financement. Ceci explique les difficultés de trésorerie de l'entreprise.

L'analyse des principaux ratios de la structure financière nous informera davantage sur la santé financière de la SOMAPIL.

### 3. LES RATIOS DE LA STRUCTURE FINANCIERE

#### 3.1 Ratios de Structure

Tableau 13 : Principaux ratios de structure<sup>7</sup>

RATIO	FORMULE	1999	2000	2001	2002
<b>Financement de l'immobilisation</b>	Ressources durables/Actif immobilisé	1,28	1,01	0,97	1,26
<b>Equilibre Financier</b>	RD/ (Actif immobilisé+ BFE)	0,59	0,46	0,45	0,51
<b>Financement Bancaire de l'exploitation</b>	Crédits de Trésorerie/BFE	0,91	1,03	1,10	0,93
<b>Capacité de remboursement</b>	Emprunts/CAFG	20%	64%	31%	10%

- **Financement de l'immobilisation**

Les ressources durables de la SOMAPIL arrivent à couvrir les immobilisations (ratio >1) sauf en 2001 où il est légèrement inférieur à 1. Cette situation a été occasionnée la baisse du report à nouveau (qui est passé de 67 279 815 F CFA en 2000 à 4 067 038 F CFA en 2002).

<sup>7</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

- **Equilibre financier**

Sur les quatre exercices, ce ratio est inférieur à l'unité. Ceci indique que la SOMAPIL doit recourir à des crédits de trésorerie pour financer l'excédent du BFR sur le BEF.

- **Capacité de remboursement**

Ce ratio mesure la capacité théorique de l'entreprise à rembourser ses dettes. Le milieu financier recommande la prudence en fixant l'endettement global inférieur ou égal à 2 ou 3ans. La moyenne de la capacité de remboursement de la SOMAPIL sur la période de notre étude est supérieure à 30% du CAFG.

### **3.2 Ratios de la structure économique et de croissance**

**Tableau 14 : Principaux ratios de la structure économique et de croissance<sup>8</sup>**

Ratio	Formule	1999	2000	2001	2002
<b>Intensité de l'investissement</b>	Valeur Ajouté/Immobilisation +ΔBFE	0,72	0,64	0,77	1,08
<b>Taux de croissance du CA</b>	CAHT (n)-CAHT (n-1)/CAHT (n-1)	8,87%	-5,46%	-2,41%	-1,95%
<b>Taux de croissance de la VA</b>	VA (n)-VA (n-1)/VA (n-1)	16,55%	-16,02%	4,74%	27,46%

<sup>8</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

- **Intensité de l'investissement**

Ce ratio exprime le rendement de l'équipement. Il permet également de situer l'aptitude des immobilisations productrices à transformer des biens. Dans le cas de notre étude, ce ratio évolue en de scie. On remarque que en 2002 seulement que, ce ratio est supérieur à l'unité.

- **Taux de croissance du CA**

Ici on remarque que le taux de croissance du CA est positif en 1999 et négatif sur les trois autres années de notre période d'étude. Le CA étant le montant des ventes (productions et services) réalisé par l'entreprise, sans tenir compte de l'inflation et de la norme du secteur on peut affirmer que la SOMAPIL est une qui a des performances commerciales très médiocres sur plus de trois ans.

- **Taux de croissance de la VA**

Ici on constate une baisse de la VA en 2000 due uniquement à la mauvaise performance commerciale réalisée par l'entreprise.

### 3.3 Ratio de Rotation

**Tableau 15 : Ratio de Rotation<sup>9</sup>**

Ratio	Formule	1999	2000	2001	2002
<b>Rotation de M.P</b>	stock de M.P*360/Achats ann. de MP	67 j	58 j	90 j	54 j
<b>Rotation clients</b>	Encours clients*360/CATTC	58 j	67j	79j	64 j
<b>Rotation Fournisseurs</b>	Encours Fournisseurs*360/CATTC	74 j	78 j	86 j	74 j

- **Rotation de Matière Première**

Ce ratio traduit le délai d'écoulement des matières premières. Sur les quatre exercices la moyenne de ce ratio est 68 jours.

- **Rotation Clients**

Ce traduit ou mesure la durée moyenne du délai de recouvrement des crédits accordés à ses clients. La moyenne de ce ratio sur notre période d'étude est de 68 jours. Ceci signifie la SOMAPIL accorde plus de deux mois ses clients pour recouvrer ses créances. Ce délai est révélateur des problèmes au niveau de la vente.

<sup>9</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

- **Rotation Fournisseurs**

Ce ratio mesure la durée moyenne de crédit accordée à l'entreprise par ses fournisseurs. La moyenne de ce ratio sur les quatre exercices est de 78 jours.

Tous ces ratios servent à optimiser les besoins en fonds de roulement et à maîtriser la gestion de trésorerie.

## **II- ANALYSE DE L'ACTIVITE ET DES RESULTATS – ANALYSE DE LA RENTABILITE**

Le compte de résultat permet de calculer des indicateurs d'activité, des soldes de gestion et la capacité d'autofinancement globale.

**Tableau16 : Evolution des indicateurs d'activité et de résultat.<sup>10</sup>**

<b>Rubriques (en milliers de francs)</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>2001</b>	<b>2002</b>
Ventes de produits fabriqués (1)	13 583 482	12 837 494	12 463 582	12 276 281
Travaux, services vendus				
Production stockée (ou déstockage)	202 051	540 086	-166 542	219 332
Produits accessoires (2)	3 802	7 640	72 404	15 789
<b>Chiffre D'affaires (1) + (2)</b>	<b>13 587 284</b>	<b>12 845 134</b>	<b>12 535 986</b>	<b>12 292 070</b>
Achats matières premières	9 350 636	9 692 657	8 635 747	8 121 671
<b>Production de l'exercice</b>	<b>13 785 533</b>	<b>13 377 580</b>	<b>12 297 040</b>	<b>12 495 613</b>

<sup>10</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

<b>Marge brute sur Matière Première</b>	<b>4 437 897</b>	<b>3 684 923</b>	<b>3 661 293</b>	<b>4 373 942</b>
Subvention d'exploitation	-	-	-	-
Autres Produits	0	1 895	1 000	0
-Autres Achats	733 146	586 100	525 980	644 309
- Variation de Stocks (+ou-)				
-Transports	148 073	141 081	137 352	161 241
-Services extérieurs	1 164 227	1 032 239	1 031 759	1 042 538
-Impôts et taxes	213 701	187 740	215 283	202 755
-Autres charges	201 240	85 850	84 189	120 829
<b>Valeur Ajouté</b>	<b>1 978 312</b>	<b>1 661 448</b>	<b>1 170 135</b>	<b>2 218 056</b>
-Charges de Personnel	855 821	867 775	838 349	894 556
<b>Excédent Brut D'Exploitation</b>	<b>1 122 491</b>	<b>793 673</b>	<b>901 787</b>	<b>1 323 501</b>
-Dotations aux amortissements et aux provisions	320 407	356 714	387 592	367 873
<b>Résultat d'Exploitation</b>	<b>802 084</b>	<b>436 959</b>	<b>514 194</b>	<b>955 628</b>
Revenus financiers	14 400	16 275	16 275	14 400
-Frais Financiers	247 560	343 256	372 456	364 678
<b>Résultat Financier</b>	<b>-233 160</b>	<b>-326 981</b>	<b>-356 181</b>	<b>-350 278</b>
<b>Résultat des Activités Ordinaires</b>	<b>568 924</b>	<b>109 978</b>	<b>158 012</b>	<b>605 340</b>
Produits de cessions d'immobilisations	2 050	600	1 000	50 000

-Valeurs comptables des cessions d'immobilisations	6 257	0	0	49 000
<b>Résultat H.A.O</b>	<b>-4 207</b>	<b>600</b>	<b>1 000</b>	<b>1 000</b>
-Impôts sur le Résultat	147 701	97 481	95 196	245 828
<b>Résultat Net</b>	<b>417 016</b>	<b>13 097</b>	<b>12 324</b>	<b>360 522</b>
<b>Capacité d'autofinancement Global</b>	<b>741 630</b>	<b>369 211</b>	<b>450 408</b>	<b>727 395</b>
<b>Autofinancement Net (AF)</b>	<b>573 702</b>	<b>37 211</b>	<b>375 408</b>	<b>509 895</b>

## 1. Les indicateurs d'activité

### 1.1 Le Chiffre D'Affaires

C'est le montant des ventes (production et service) réalisé par l'entreprise. C'est un indicateur de l'activité externe de l'entreprise.

Parmi les grandeurs significatifs du compte de résultat, le Chiffre D'affaire occupe une place importante, car il reflète les performances commerciales de l'entreprise et sa capacité à dégager des résultats.

Dans le cas de la SOMAPIL on remarque que le CA baisse régulièrement de 1999 à 2002. Le CA passe de 13 587 284(en milliers de Francs) en 1999 à 12 292 070 en 2002, ce qui correspond à une baisse de plus 10%. Ceci explique la mauvaise performance commerciale de la SOMAPIL.

Le manque d'information sur l'inflation et sur la norme du secteur nous empêche d'apprécier convenablement l'évolution du chiffre d'affaires.

## 1.2 La production de l'exercice

La production de l'exercice est un solde caractéristique des entreprises produisant des biens ou services. Ce solde inclut les produits vendus corrigés des variations de stocks de produits (en plus si les stocks ont augmenté, en moins s'ils ont diminué) et augmentés de la production d'immobilisations réalisée par l'entreprise pour elle-même.

La production de la SOMAPIL baisse régulièrement de 1999 à 2001. En 2002 on constate une légère hausse par rapport à 2001.

L'évolution de la production ne peut être analysée que par les éléments du « Marketing Mixte » qui ne font pas l'objet de cette étude.

## 2- Les soldes de Gestion

### 2.1 La Valeur Ajoutée

La valeur ajoutée retrace la création ou l'accroissement de la valeur, apportée par l'entreprise dans l'exercice de ses activités professionnelles courantes, aux biens et services en provenance des tiers.

Si le CA reflète l'activité externe, la valeur ajoutée reflète l'activité interne de l'entreprise et son aptitude à effectuer la meilleure combinaison possible des facteurs de productions. La VA représente donc la richesse créée par l'entreprise.

C'est également, un instrument de mesure de la taille économique de l'entreprise.

**Tableau17 : Evolution de la Valeur Ajoutée (en milliers de francs)<sup>11</sup>**

Rubrique	1999	2000	Δ%	2001	Δ%	2002	Δ%
VA	1 978 312	1 661 448	-16,1	1 740 135	4,74	2 218 056	27,47

<sup>11</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

La Valeur Ajouté connaît une baisse (-16,1% en 2000). Cette réduction s'explique par la baisse des produits vendus par la SOMAPIL et par une augmentation des consommations intermédiaires.

## 2.2 Excédent Brut d'Exploitation (EBE)

L'EBE est l'indicateur pivot de la performance économique pure de l'entreprise, à la fois résultant de toute la gestion courante et préalable à une répartition qui diffère d'une entreprise à l'autre.

C'est un solde important pour l'analyse financière, car il est neutre de toute incidence financière.

L'EBE représente en plus de la trésorerie potentielle générée par l'exploitation, sa capacité à produire des ressources financières potentielles du fait des décalages de paiement.

**Tableau18 : Evolution de EBE<sup>12</sup> (en milliers de francs)**

Rubrique	1999	2000	Δ%	2001	Δ%	2002	Δ%
<b>EBE</b>	1 122 491	793 673	-29,30	901 787	13,22	1 323 501	46,64
<b>EBE/CA</b>	8,26%	6,18%		7,19%		10,77%	

Ici nous remarquons une baisse considérable de l'EBE (plus de 29%) en 2000. Cette baisse peut s'expliquer par la diminution de la Valeur ajoutée en 2000.

<sup>12</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

## **2.3 Résultat d'Exploitation**

Le résultat d'exploitation reflète l'activité normale de l'entreprise, mais après prise en compte des dotations et reprises sur amortissements et provisions. Il est moins comparable avec les entreprises concurrentes, mais reste un bon outil d'appréciation des performances économiques, si l'on raisonne dans une logique interne et pluriannuelle.

Le résultat d'exploitation connaît une baisse de plus 45% en 2000. Cette baisse s'explique par la dégradation de l'EBE et l'alourdissement des dotations aux amortissements et provisions.

## **2.4 Résultat Financier**

Il mesure les performances de l'activité financière de l'entreprise.

C'est le solde entre les produits financiers et les charges financières de l'entreprise.

IL permet d'apprécier l'incidence des charges financières sur la rentabilité. Il est le plus souvent négatif dans les entreprises industrielles et commerciales.

Le résultat financier de la SOMAPIL est négatif sur toute la période. Ce résultat financier négatif s'explique par les charges financières très élevées.

## **2.5 Résultat des activités ordinaires (RAO)**

C'est résultat courant, c'est-à-dire le résultat lié aux activités ordinaires de l'entreprise. Il est égal à la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier.

La RAO subit l'incidence de la détérioration du résultat d'exploitation et du résultat financier.

## **2.6 Résultat Hors activités ordinaires (RHAO)**

C'est solde entre les produits et les charges sans rapport avec l'activité courante et récurrente de l'entreprise. Il n'est pas pertinent dans l'appréciation des performances de l'entreprise.

La hausse de ce solde en 2001 et 2002 est due à l'augmentation des produits de cessions d'immobilisations.

## **2.7 Résultat Net**

C'est le résultat global. C'est un solde découlant de tous les produits et de toutes les charges au cours d'une période déterminée après déduction faite de la participation des travailleurs et de l'impôt sur le résultat.

Le résultat Net de la SOMAPIL évolue en de scie. On constate une baisse très significative (plus de 90%) en 2000 et 2001 par rapport en 1999 et une légère hausse (plus de 29%) en 2002.

## **3. Les Soldes Globaux**

### **3.1 La Capacité d'Autofinancement Globale (CAFG)**

Elle est la ressource interne dégagée par l'entreprise.

La CAFG représente la ressource dégagée par l'entreprise au cours de l'exercice par l'ensemble des opérations de gestion. Elle représente également le revenu qui est acquis à l'entreprise à l'occasion de ses opérations de gestion après rémunération de l'ensemble de ses partenaires (Etat, Prêteurs, Personnels)

La capacité d'autofinancement global qui correspond a un surplus monétaire potentiel dégagé par l'activité de l'entreprise permet de financer plusieurs besoins possibles :

- rémunérer les actionnaires ou associés par le biais de dividendes ;
- financer de nouveaux investissements ;
- rembourser les emprunts à cours.

Sur notre période d'étude la CAFG de la SOMAPIL a connu une baisse celle de 2000. Cette baisse est consécutive à la dégradation de l'EBE et à la hausse des frais financiers de la même année.

### **3.2 L'Autofinancement**

L'autofinancement représente l'aptitude réelle à s'autofinancer.

L'autofinancement comprend deux parties répondant à des buts différents. Il s'agit de :

- l'autofinancement de mairtien : c'est la partie de l'autofinancement utilisée pour maintenir le patrimoine de l'entreprise au niveau déjà acquis. Il résulte des dotations aux amortissements et des provisions nets de reprises ;
- l'autofinancement d'enrichissement : c'est la partie de l'autofinancement utilisée pour augmenter le patrimoine de l'entreprise. Cet autofinancement résulte surtout de la non distribution de bénéfices.

L'autofinancement de la SOMAPIL est en baisse uniquement en 2000 par rapport à 1999 de plus de 90%.

### **4. ANALYSE DE LA RENTABILITE**

La rentabilité d'une entreprise peut être appréciée de diverses manières en rapportant chaque fois la marge à des moyens mis en œuvre.

Nous utiliserons les ratios de rentabilité d'exploitation, de rentabilité économique et enfin de rentabilité financière dans le cadre de notre étude.

**Tableau19: Evolution des ratios de Rentabilité<sup>13</sup>**

Ratio	Formule	1999	2000	2001	2002
Taux d'EBE	EBE/CAHT	8,26%	6,18%	7,19%	10,77%
Rentabilité économique	RN/ACTIF	21,81%	0,59%	0,57%	19,42%
Rentabilité Financière	RN/CPr	18,23%	0,66%	0,63%	15,90%

#### **4.1 Taux d'excédent brut d'exploitation**

Ce ratio permet d'apprécier le niveau du résultat indépendamment de la politique d'investissement, de la politique financière, de l'incidence des éléments hors activités ordinaires et de la fiscalité.

Dans le cadre de notre étude, ce ratio évolue en dents de scie. Les baisses constatées en 2000 et 2001 sont les conséquences de la dégradation du résultat d'exploitation analysée dans les soldes intermédiaires de gestion.

#### **4.2 Rentabilité économique**

La rentabilité économique mesure les résultats dégagés par les capitaux engagés pour assurer une activité.

La rentabilité économique résulte :

- de l'aptitude de l'entreprise à vendre avec une marge bénéficiaire ;
- de la capacité de l'entreprise à engendrer du chiffre d'affaires.

La rentabilité économique de la SOMAPIL est positive de 1999 à 2002. Elle se dégrade de manière significative en 2000 et 2001 à cause des faibles niveaux du résultat net et du chiffre d'affaires enregistrés ces mêmes années.

<sup>13</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

### **4.3 Rentabilité Financière**

L'importance de ce ratio qui mesure la rémunération nette des capitaux propres sera appréciée par référence au taux moyen de rendement des placements à revenu fixe. La rentabilité financière de la SOMAPIL n'est pas constante. En effet, elle est largement supérieure en 1999 et 2002 à la rentabilité des placements de capitaux sur le marché des capitaux. En 2000 et 2001 le taux de la rentabilité financière de la SOMAPIL n'atteint pas 1%.

Au terme de cette analyse de l'activité, des résultats et de la rentabilité, les principaux points à retenir sont donc :

- Mévente et risque client ;
- Charges financières trop lourdes dues au déséquilibre de la structure financière ;
- Réduction de la consommation de matières et fournitures liées.

### III ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DES FLUX

Nous allons fonder notre analyse dynamique sur le tableau financier des Ressources et des Emplois (TAFIRE).

**Tableau16** : Evolution comparée du TAFIRE de 1999 à 2002 <sup>14</sup>

RUBRIQUE	1999	2000	2001	2002
<b>EMPLOIS A FINANCER</b>				
Investissements	284 186 108	636 933 571	356 381 299	61 036 212
Variation du BFE	823 981 106	379 109 967	- 98 613 626	196 427 848
Emplois Economique À Financer	1 106 117 214	1 016 043 538	257 767 673	257 464 478
Emplois/Ressources (BF ; HAO)				
Emplois Financiers Contraints	60 000 000	73 460 062	95 047 952	69 297 845
<b>TOTAL EMPLOIS A FINANCER (I)</b>	<b>1 166 117 214</b>	<b>1 089 503 600</b>	<b>352 815 625</b>	<b>326 762 323</b>
<b>RESSOURCES NETTES DE FINANCEMENT</b>				
Financement interne	573 702 101	37 210 739	375 408 176	677 519 898
Financement par les Capitaux propres	522 274 000	0	0	0
Financement par de Nouveaux Emprunts	0	160 000 000	0	0

<sup>14</sup> Les états financiers de la SOMAPIL

<b>TOTAL RESSOURCES NETTES DE FINANCEMENT (II)</b>	1 095 976 101	197 210 739	375 408 176	677 519 323
<b>EXCEDENT OU INSUFFISANCE DE RESSOURCES DE FINANCEMENT (II-I)</b>	-70 141 113	-892 292 861	22 592 551	350 757 575
<b>VARIATION DE LA TRESORERIE</b>				
Trésorerie nette				
à la clôture de l'exercice	-1 721 405 664	-2 613 698 525	-2 591 105 974	-2 240 348 399
à l'ouverture de l'exercice	-1 651 264 551	-1 721 405 664	-2 613 698 525	-2 591 105 974
<b>VARIATION TRESORERIE</b>	-70 141 113	-892 292 861	22 592 551	-350 757 575

Sur les deux premières années on constate que l'accroissement des ressources de la SOMAPIL a été insuffisant pour couvrir l'augmentation des emplois. Cette insuffisance de l'accroissement des ressources oblige l'entreprise à recourir aux emprunts en 2002, plus de 160 000 000 pour financer l'augmentation des emplois.

L'augmentation des emplois en 2000 est due en grande partie à l'accroissement des investissements de plus de 600 000 000 et du remboursement des emprunts et dettes.

Sur les deux dernières années l'accroissement des ressources de la SOMAPIL a été suffisant pour financer les emplois. Ceci a été possible grâce à la réduction des emplois économiques à financer et explique en même temps l'excédent des ressources de financement.

En d'autres termes les ressources nettes n'arrivent pas à couvrir les emplois à financer sur toute la période d'où une insuffisance de ressources en 1999 et 2000 et une augmentation de la trésorerie en 2000 et 2002 qui sous-entend des problèmes (de trésorerie)

### **CHAPITRE 3 : RECOMMANDATIONS**

Nos propositions ne pourraient que venir des constats faits à partir de nos analyses financières. En effet l'analyse de la situation financière de la société Malienne des piles révèle un ensemble de contre performances, de déséquilibres financiers et d'insuffisance de moyens de financement.

C'est ainsi que nous avons remarqué à travers notre diagnostic un fonds de roulement net global insuffisant et même négatif en 2001 ne couvrant pas les besoins en fonds de roulement pour dégager ensuite une trésorerie négative sur les quatre années d'études.

Aussi, il faut noter que d'une manière générale les indicateurs de l'activité et des résultats ainsi que de la rentabilité se dégradent d'une année à l'autre.

Partant de ces constats nos propositions en vue d'améliorer la situation financière de la SOMAPIL portent sur :

- L'augmentation du capital par apport en numéraire ;
- La réduction des frais financiers ;
- Le raccourcissement des délais d'encaissement des créances ;
- L'allongement des délais de règlement des fournisseurs.

## **1- L'augmentation du capital par apport numéraire**

A travers notre analyse, nous avons constaté une diminution nette du FRNG, jusqu'à devenir négatif en 2001.

Cette baisse étant due à diminution des capitaux propres, nous pensons que pour remédier à cette situation l'entreprise doit augmenter son capital.

L'augmentation du capital par apport en numéraire pourrait être une solution envisageable par la SOMAPIL.

En effet, une augmentation du capital par apport en numéraire réduit considérablement les ratios d'endettement et améliore l'équilibre financier de l'entreprise ; le fonds de roulement s'accroît proportionnellement.

Ce mode de financement n'est pas trop contraignant pour l'entreprise parce que les apporteurs de capitaux sont les actionnaires de l'entreprise et leurs apports ne seront rémunérés que si les bénéfices le permettent.

## **2- La réduction des frais financiers**

Les résultats financiers de la SOMAPIL sur les quatre exercices sont négatifs et très élevés. Ils sont constitués majoritairement de crédits de trésorerie et de découverts qui ont des coûts très élevés.

Dans ce cas nous suggérons, aux dirigeants de la SOMAPIL de négocier auprès des banques la transformation de ses crédits de trésorerie et découverts en emprunts à moyen et long terme. Ce qui diminuerait considérablement les frais financiers et aurait des incidences positives sur les résultats nets.

### **3- Le raccourcissement des délais d'encaissement des créances**

Au cours de notre diagnostic nous remarquons que le besoin en fonds de roulement de la SOMAPIL est très élevé et évolue d'une année à l'autre. Or le BFR constitue un besoin permanent et dans de la SOMAPIL le pourcentage des créances clients est très élevé. Entre 1999 et 2000, ils sont passés de 1 495 915 349 F CFA à 1 688 797 678 F CFA, ce qui correspond à une progression de plus 12% en valeur relative.

Pour remédier à cette situation nous avons quelques propositions pour les décideurs de SOMAPIL :

- Accorder des remises pour les règlements rapides ;
- Etablir des normes plus rigoureuses concernant les règlements : 50% au comptant et le solde par traite (effet de commerce) aux clients ;
- Demander le règlement d'acomptes à la commande ;
- Mettre sur place un système de relance client plus efficace.

### **4- L'allongement des délais de règlement des fournisseurs**

Les difficultés de trésorerie de la SOMAPIL révélées au cours du diagnostic proviennent en grande partie des opérations financières à court terme.

Pour remédier à cette situation nous suggérons aux décideurs de la SOMAPIL de rallonger les délais de règlement des fournisseurs d'exploitation, mais cela doit se faire façon ponctuelle.

## CONCLUSION

L'intégration économique, sociale et politique qui se construit et se renforce dans les pays membres de UEMOA exige des gestionnaires des grandes entreprises Africaines qu'ils s'adaptent, s'améliorent qu'ils complètent leur formation et connaissent mieux les nouveaux outils et techniques de l'analyse financière menés dans le cadre du SYSCOA.

C'est pour satisfaire à cette réflexion que nous avons choisit le thème « Diagnostic Financier d'une entreprise : Cas de la Société Malienne des Piles ».

La revue de la littérature dans la première partie de notre mémoire nous a permis de développer les concepts fondamentaux et les outils nécessaires à une bonne analyse financière.

Ainsi après la présentation de la SOMAPIL nous avons analysé les Etats Financiers de 1999 à 2002.

C'est ainsi que le diagnostic financier de la société Malienne des Piles a été conduit à travers :

- l'analyse de la structure financière ;
- l'analyse de l'activité et des résultats ;
- l'analyse dynamique des flux.

Ces différentes analyses ont révélé que la SOMAPIL, connaît quelques difficultés.

Tout d'abord, nous avons constaté des déséquilibres financiers et structurels, dus à la prédominance des emplois et ressources à court terme (70% de l'actif total est constitué de l'actif circulant), du FRNG qui baisse constamment et devient négatif en 2001, d'une augmentation du BFR (plus de 16% entre 1999 et 2000) et de la trésorerie nette négative sur les quatre exercices.

Après l'analyse de l'activité et des résultats révèle une instabilité des performances de la SOMAPIL.

Face aux déséquilibres financiers et structurels, aux performances instables révélés par le diagnostic financier de la SOMAPIL nous avons préconisé des mesures de redressement de la situation financière.

Ces mesure se résument à :

- L'augmentation du capital par apport en numéraire ;
- La réduction des frais financiers ;
- Le raccourcissement des délais d'encaissement des créances ;
- L'allongement des délais de règlement des fournisseurs.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir cerné de manière exhaustive l'ensemble des problèmes de la Société Malienne des Piles et de leurs avoir trouvé des solutions.

Ce travail pourrait contenir certaines lacunes à cause du manque d'expérience et de l'insuffisance de certaines littératures.

A cet égard, nous demandons l'indulgence des uns et des autres et nous osons espérer que ses recommandations seront prises en considération par les dirigeants de la SOMAPIL.

## BIBLIOGRAPHIE

Laurent BATSCH. ; Le Diagnostic Financier, 2<sup>è</sup> édition

G. Depallens J.P Jobart. ; Gestion Financière, Edition SYREY, 11<sup>è</sup> édition, 1997

Anne Marie Keiser. ; Gestion Financière, Edition ESKA, 5<sup>è</sup> édition, 1998

SYSCOA. ; Plan Comptable Général des Entreprise, Edition Fourcher, 1996

SYSCOA. ; Guide D'application, Edition Fourcher, 1997

« Analyse financière à court terme : Cas de l'Office National des Postes du Mali »,  
Mémoire de Drissa Diallo, CESAG, 1999

« Diagnostic Financier d'une Entreprise : Cas de la Société Ivoirienne d'Hévéa »,  
Mémoire de ABOH Léon Cyriaque, CESAG, 1997

Cours de Gestion Financière, M.A. Diop, professeur associé du CESAG